



Le budget fédéral ne répond pas aux besoins de la reprise, déclare le président des TCA

Toronto, le 22 mars 2011- Le président des TCA, Ken Lewenza, a qualifié le nouveau budget fédéral de décevant, déclarant qu'il ne contient qu'une poignée de mesures pouvant aider les travailleurs et l'économie.

M. Lewenza a bien salué le gouvernement pour avoir introduit des améliorations au Supplément de revenu garanti, mais il soutient que le gouvernement ne l'aurait pas fait sans les pressions exercées par le chef du NPD, Jack Layton.

« Sans le leadership de Jack Layton, nos aînés auraient encore une fois été oubliés par ce gouvernement », a soutenu M. Lewenza.

Il a déploré ce qu'il appelle les tromperies et les tendances antidémocratiques du gouvernement conservateur de M. Harper, englobant dans ses critiques le budget actuel, qui ne contient que des demi-mesures. « Le peuple canadien mérite mieux que ce que ce parlement et ce gouvernement ont réalisé au cours des derniers mois. Ce budget ne fait pas preuve d'intégrité politique ni de vision. C'est plutôt un budget de campagne préélectorale. »

Il a aussi souligné qu'on devrait investir dans les infrastructures de façon constante et non seulement pour créer des emplois lorsque l'économie va mal. « On ne peut pas s'attendre à ce que les infrastructures de notre pays, notamment les routes, les réseaux ferroviaires, le transport en commun, les télécommunications et d'autres encore, fonctionnent à leur pleine capacité si on les néglige la plupart du temps : un gouvernement responsable doit y prêter une attention constante.

D'autres gouvernements dans les pays développés s'en préoccupent, et leurs économies en récoltent régulièrement les avantages », a remarqué M. Lewenza, qui estime que le gouvernement fédéral doit adopter un programme officiel d'investissements dans les infrastructures.

M. Lewenza a aussi souligné que la meilleure façon de réduire le déficit consiste à relancer l'économie plutôt qu'à réduire les dépenses, stoppant ainsi la création d'emplois.

Un des secteurs dans lesquels le budget est tout à fait insatisfaisant est l'aide à la formation et aux travailleurs sans emploi, a avancé M. Lewenza.

« L'économie piétine encore », s'est-il exclamé. Bien que les emplois perdus depuis le début de la récession aient été récupérés, il s'agit surtout d'emplois à temps partiel ou temporaires, ce qui ne crée pas de bases solides pour l'économie.

M. Lewenza a fait part de plusieurs suggestions en vue d'améliorer l'assurance-emploi et l'aide offerte aux travailleurs au chômage. Il recommande de prolonger la période de versement des prestations d'assurance-emploi tant que le taux national de chômage sera supérieur à 6 %, seuil tout de même élevé comparativement aux normes historiques. Il serait aussi judicieux de réorganiser les allocations de formation de l'assurance-emploi pour y inclure plus que la seule aide aux droits de scolarité afin que plus de gens puissent utiliser le programme pour profiter des occasions qui se présenteront dans de nouveaux domaines.

Il a aussi dit que le nombre d'heures d'emploi assurables devrait être uniformément établi à 360 dans l'ensemble du pays, étant donné tout particulièrement ce que le président des TCA a appelé une « mauvaise reprise de l'emploi », caractérisée par des emplois temporaires ou à temps partiel.

M. Lewenza a aussi exprimé son désarroi quant au fait que le ministre des Finances, Jim Flaherty, ait raté une autre occasion d'apporter des améliorations au Régime de pensions du Canada, comme le demandaient deux des trois partis d'opposition. Selon lui, ce n'est pas l'accord des provinces qui fait défaut, mais bien la volonté du gouvernement fédéral d'aider les Canadiens. M. Lewenza estime que cette inaction est d'autant plus choquante que le gouvernement a maintenant éliminé l'âge de retraite obligatoire pour les employés relevant de la compétence fédérale.

-30-

Renseignements : Shannon Devine, communications, Syndicat des TCA, (cell.) 416-302-1699; John McClyment, (cell.) 416-315-3202